Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 116

Artikel: L'Académie d'Hollywood

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-732969

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dans les cinémas des faubourgs et de la province des productions de grande classe, et cela à une distance de quelques mois ou même de quelques semaines de la première. Il va de soi que le public ne manque pas cette occasion.

*

Les cinéastes américains arrivent à Londres de plus en plus nombreux : vedettes, metteurs en scène, producteurs. Certains ne sont que de passage, mais beaucoup d'entre eux restent des semaines et travaillent aussi aux studios. Le dernier venu est *Edward G. Robinson*, chaleureusement reçu dans les ateliers des Warner Bros ; on y tourna des scènes du nouveau film « The Dark Tower » qui se jouent dans un cirque. Robinson, se rappelant ses débuts comme clown, a saisi cette occasion et donna aux interprètes du film une « représentation spéciale »... A l'heure où sont écrites ces lignes, on attend *Walt Disney*, qui viendra en visite chez des amis, mais il se propose également de préparer en Angleterre son prochain film ; celui-ci promet d'être particulièrement intéressant, car Disney à l'intention d'«humaniser» le monde des machines et surtout des avions.

*

La *production britannique* bat son plein. Parmi les films que l'on attend avec le plus vif intérêt, il y a notamment une nouvelle production avec Robert Donat, un film actuel de Michael Balcon et « Women » de Maurice Ostrer, avec une distribution de tout premier ordre. On vient de commencer « The Man in Grey » avec James Mason et Margaret Lockwood, et une comédie « Miss London Ltd. ».

Signalons encore une importante innovation technique. Un expert a produit une nouvelle émulsion qui permet de donner aux copies une clarté particulière. D'aucuns affirment que cette invention va révolutionner le travail au laboratoire et conférer aux films une qualité jusqu'ici inconnue.

*

Souvent déjà, le film a rendu de précieux services à l'édition et au théâtre. Dès qu'un roman a été filmé, le public l'a acheté pour connaître aussi l'histoire originale, et bien des reprises de pièces dramatiques et de comédies sont dues au succès d'un film. Il y en a aujourd'hui un nouvel exemple : encouragé par le succès du film avec Bette Davis « *The Little Foxes* » (Les Loups) inspiré d'une pièce de Lillian Hellman, on a remis cette œuvre au programme d'un théâtre londonien... et des milliers de gens affluent, pour revoir le drame qui les avait passionnés à l'écran. Une fois de plus, le film fait ainsi la propagande pour d'autres arts.

F. Porges, Londres.

L'Académie d'Hollywood

Pour bien des gens, l'*Academy of Motion Picture Arts and Sciences* n'a pas d'autre but que de distribuer, chaque année, des prix aux meilleurs cinéastes et acteurs. Elle constitue pourtant, comme l'indique aussi son nom, un véritable centre d'art et de science cinématographiques, exerçant des activités multiples, notamment au service de la défense nationale.

L'ampleur de ces activités se reflète dans deux études fort intéressantes que Walter F. Wanger, président de l'Académie, et Darryl F. Zanuck, président du Conseil des Recherches, ont publiées dans le « Film Daily Yearbook 1942 » et dont nous résumerons ici les données.

L'Académie d'Hollywood groupe aujourd'hui plus de 500 personnalités éminentes de toutes les branches de l'industrie cinématographique. Dans son Conseil directeur, le « Board of Governors », siègent d'illustres cinéastes tels que David O. Selznick, Darryl F. Zanuck, Frank Capra, Frank Lloyd, Sam Wood, puis deux vedettes, Rosalind Russell et Edward Arnold (premier vice-président), ainsi que James Hilton, romancier et scénariste de renom international. Toutes les grandes sociétés de production ont en outre leurs représentants techniques au Conseil des Recherches, qui est assisté de cinq comités d'experts pour la photographie, l'optique, le son, le développement mécanique et les laboratoires.

Intéressée à la production tout entière et à toutes les manifestations de l'art cinématographique, l'Académie comprend des groupes professionnels les plus divers : producteurs, chefs de studios, metteurs en scène, acteurs, auteurs, compositeurs de même que les différentes catégories de collaborateurs techniques ; la « Music Branch », par exemple, compte 60 musiciens de film bien connus.

Le côté le plus spectaculaire de son activité est certes la *distribution annuelle des prix* au cours d'un grand dîner, dont le dernier a été honoré d'une allocution du Président Roosevelt, transmise par radio de la Maison Blanche. Ces palmarès sont hautement appréciés, car ils représentent en fait l'opinion de 12.000 collaborateurs qualifiés des studios d'Hollywood, membres des « guildes » d'acteurs de cinéma, de metteurs en scène et d'auteurs. Mais l'activité de l'Académie ne s'arrête pas là. Elle est aussi un centre d'information cinématographique et capable de répondre à toute question ayant trait au septième Art. Elle publie même deux bulletins qui, l'année dernière, contenaient des informations sur plus de 1800 acteurs et actrices.

Chaque année, l'Académie d'Hollywood offre à ses membres et à des invités des *représentations de films particulièrement intéressants* et encore inédits. Elle organisa ainsi en 1941 des avant-premières d'un grand film mexicain «Ni Sangre, Ni Arena», d'un film parlé des Indes « Boy Saint Gyandev », des reportages de guerre et des films d'entraînement réalisés en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et au Canada. L'Académie donne aussi chaque année de longues séries de représentations de films « classiques » provenant des collections du « Museum of Modern Art » ; la dernière comportait, entre autres, le « Fils du Sheik », « Trois Mousquetaires », « Intolérance », « Anna Christie », « Parade d'Amour », « Le Voleur de Bagdad » et « Potemkin ».

Le Département des relations publiques, soucieux d'attirer l'attention sur les productions de valeur, assiste les bibliothèques, écoles et groupes d'études organisant des expositions cinématographiques. De plus, l'Académie arrange elle-même des *expositions de photos de films*, dont la première eut lieu en 1941 et comprenait plus de 600 photographies choisies. Vu le succès de cette manifestation, la collection a été transférée par la suite à New York, où elle fut exposée au « Museum of Modern Art ». Enfin, le matériel a été réparti en six expositions ambulantes qui traversaient tout le pays ; une de ces expositions fut envoyée même en Australie.

La bibliothèque de l'Académie d'Hollywood est une des trois principales collections cinématographiques. Sans cesse enrichie, elle comprend la presque totalité des ouvrages publiés sur des questions du cinéma, des dossiers sur près de 20.000 films réalisés depuis 1900, des photos des 1000 films les plus importants tournés depuis 1915 ainsi que les scénarios des productions les plus marquantes depuis 1925.

L'Académie se propose de créer à Hollywood un immense édifice, futur lieu de rendez-vous de tous les cinéastes de la cité du film. Déjà, les plans sont dressés, mais leur réalisation a été reportée jusqu'à la fin de la guerre. Car aujourd'hui l'Académie a d'autres préoccupations. Tout entière, elle s'est mise *au service de la défense nationale*, et collabore avec le gouvernement et les forces armées. Par l'intermédiaire de son Conseil des Recherches, elle prend une part décisive à la *production des films d'entraînement* pour l'Armée américaine.

Depuis huit ans déjà, ce Conseil se charge de la formation pour le Signal Corps, des spécialistes bien au courant des questions de photographie et des prises de vues cinématographiques. Aujourd'hui, il met à la disposition du Ministère de la Guerre tous les moyens de production et le talent créateur d'Hollywood. D'innombrables cinéastes ont offert leur concours à cette production de films militaires, réalisés en étroite coopération avec les officiers du Signal Corps, les conseillers tech-

niques de l'Armée et les représentants du Ministère de la Guerre. C'est sans la moindre rétribution que les studios réalisent ces films d'entraînement, et l'année dernière, Hollywood en a déjà produit une quarantaine, traitant des questions les plus diverses, de l'instruction élémentaire des recrues au maniement des nouvelles pièces d'artillerie. Le Conseil des Recherches a été aussi appelé à assister le Ministère de la Guerre dans le choix des techniciens devant servir dans l'Armée.

Représentant l'industrie cinématographique des Etats-Unis, reconnue par le Gouvernement comme une activité « vitale », l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences contribue ainsi à l'effort de guerre de l'Amérique.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Josef Adelmann.

La cinématographie suisse déplore la mort d'un de ses meilleurs artisans, M. *Josef Adelmann*, directeur de cinéma à Bâle-Birsfelden. Bien qu'âgé de 74 ans, il a exercé jusqu'à ses derniers jours une féconde activité professionnelle. Toujours prêt à mettre ses vastes connaissances et son expérience au service de la Corporation, il a bien mérité du développement cinématographique dans notre pays, notamment en sa qualité de membre du Bureau du Schweizer Lichtspieltheater-Verband et de la Commission arbitraire de la SUISA. Le souvenir de cet homme aimable et plein de bonté restera vivant parmi tous ceux qui l'ont connu.

Almanach Cinéma 1943.

M. Arnold *Keller*, Edition Film Press Service à Genève, place Cornavin 14, vient de le faire paraître. Luxueusement imprimé et illustré, il est composé de façon fort judicieuse, avec les portraits des artistes en vogue dans tous les pays. Des articles de fond intéresseront le public comme les spécialistes, et nous sommes heureux de saluer la parution de cet album annuel du cinéma.

Mutations.

On apprend que *M. G. Allenbach* a quitté le 30 novembre ses fonctions de directeur du cinéma Rialto de Genève pour reprendre à son compte dès le 8 janvier 1943 l'exploitation du cinéma Apollo de Neuchâtel. Sans doute sera-t-il unanimement regretté à Genève, et notamment par le Groupement des cinémas de cette ville, où son activité et son objectivité ont toujours été si vivement appréciées.

Ses Collègues et le Film Suisse n'ont plus qu'à lui souhaiter la réussite qu'il mérite dans sa nouvelle salle de Neuchâtel, où l'on regrettera d'un autre côté de voir s'en aller M. Parietti, un membre fidèle depuis si longtemps de notre Association. C'est M. Ducarre qui remplace M. Allenbach à Rialto et nous lui souhaitons la bienvenue.

Fin tragique d'une vedette.

Dans un camp de réfugiés du canton de Zurich est décédé, à l'âge de 38 ans seulement, le chanteur *Joseph Schmidt*, vedette populaire de l'écran et de la radio. Quel sort tragique que celui de cet excellent artiste, dont la brillante carrière a été si brusquement interrompue par les événements politiques. Depuis longtemps, il avait un contrat américain dans la poche, et il espérait ardemment pouvoir partir et reprendre aux Etats-Unis le travail artistique.

Un Prix de cinéma de la Ville de Zurich?

Une motion a été déposée à *Zurich* demandant au Conseil Municipal de créer un *prix annuel* pour des films spectaculaires suisses d'une valeur artistique et des documentaires d'une importance culturelle. Le film, ainsi est-il déclaré, mérite l'appui des communes et cela notamment de la Ville de Zurich, principal centre de la production suisse.

« Chacun sera filmé... »

La « Schweizer Film-Zeitung », répondant aux vœux d'innombrables correspondants qui voudraient « tenter leur chance », organise — à Zurich, Bâle, Berne et Lausanne — des *cours cinématographiques* d'un jour. Le programme de ces cours comporte une conférence sur la réalisation d'un film spectaculaire, faite par un chef de production, des démonstrations pratiques des prises de vues par un chef-opérateur, et la visite d'un studio où un expert donnera des précisions sur la technique cinématographique. Enfin, et c'est là le grand attrait de ces cours, *chaque participant sera filmé;* un metteur en scène — à Zurich, M. Sigfrit Steiner — dirige ces prises de vues qui sont enregistrées par Harry Ringger, opérateur bien connu. Ces bandes seront présentées ensuite lors des matinées, où sont admis également parents et amis des participants. Notre confrère offre ainsi aux vedettes en herbe une excellente occasion de prouver leur « vocation », et aux cinéastes suisses de découvrir de nouveaux talents.

Les meilleurs films d'amateurs.

35 films d'une longueur totale d'environ 4000 mètres ont été soumis au 8e *Concours national du meilleur film d'amateur*, organisé par la Fédération Suisse des Clubs de Ciné-Amateurs (F.S.C.A.).

Dans la catégorie des films à scénario, le premier prix a été décerné à « *Rose-Marie* » de MM. Tuggener et Wydler, de Zurich, le second à un film humoristique et d'actualité « *Spiegeleier* » de MM. Dietrich et Kaspar, de Zurich. Parmi les films documentaires, le jury a choisi « *Rufst du mein Vaterland* » de M. A. Roth, de Diepoldsau, qui rappelle les jours de la première mobilisation, puis « *Zwischen Himmel und Erde* », film du Mont Cervin, réalisé par le docteur Amsler, de Berne; enfin, dans la catégorie des films de genre: « *Schöpfung* », film en couleurs de M. Dietrich, de Zurich.

Le challenge offert par le Conseil Fédéral fut accordé à MM. Tuggener et Wydler, le challenge de la Fédération à M. Roth et MM. Kaspar et Dietrich, et le challenge de l'Office Suisse d'Expansion Commerciale à M. J. Werner, de Berne, pour le film « Der Küfer ». M. A. Roth a obtenu également le prix spécial du président de la F.S.C.A.

France

Réouverture du « Capitole ».

Marseille vient de célébrer la réouverture du fameux cinéma « *Capitole* », détruit en grande partie il y a deux ans par un immense incendie. De nombreuses personnalités officielles et tous les cinéastes de la ville assistèrent à l'inauguration de la nouvelle salle, qui se présente dans un cadre entièrement modernisé.

Plus de dessins animés.

Le retrait des films anglo-saxons ordonné par le gouvernement de Vichy a privé les cinémas français d'un genre de films particulièrement aimé en France: *les dessins animés.* Quant à la nouvelle production française dans ce domaine, dont nous avons annoncé ici même les projets, elle se fait toujours attendre...

Nouveau concours de scénarios.

En collaboration avec la société Gaumont, la revue « Comœdia » organise un *concours de scénarios* pour films historiques, films romancés (à l'exclusion de films policiers), films comiques et films-opérettes. Le total des prix atteint *100.000 francs;*